

Le potentiel de la traduction dans la formation interculturelle des étudiants en langues étrangères à l'université algérienne

Hamel NAWEL

Université Mohamed Khider Biskra,

n.hamel@univ-biskra.dz

Résumé

Autrefois considérée comme une activité purement technique, sans véritable lien avec les dimensions culturelles, la traduction occupe désormais une place renouvelée dans l'enseignement des langues étrangères, en tant que vecteur d'approche interculturelle. Loin d'être un simple exercice linguistique, elle s'impose comme un outil fondamental dans la formation des étudiants, contribuant à la construction de ponts entre différentes cultures. A travers cette recherche on cherche à explorer la contribution de la traduction au développement des compétences interculturelles chez les étudiants algériens, en insistant sur la nécessité de son intégration structurée au sein des cursus universitaires. L'hypothèse centrale de cette étude repose sur l'idée que la traduction, en tant qu'outil pédagogique, peut jouer un rôle clé dans la sensibilisation des étudiants aux réalités culturelles et dans le développement de leur aptitude à naviguer dans un environnement multiculturel. Pour vérifier cette hypothèse, une enquête par questionnaire a été menée auprès des enseignants du module de traduction. Les résultats révèlent une exploitation encore inégale de la traduction comme levier de formation interculturelle, bien que son potentiel soit largement reconnu. L'avis des enseignants reflète une perception ambivalente, entre reconnaissance des apports de la traduction et mise en évidence des obstacles à sa mise en œuvre dans les cursus. Cette étude plaide ainsi pour une révision des pratiques pédagogiques actuelles, en vue de favoriser une approche plus interculturelle de la traduction dans l'enseignement supérieur algérien.

Mots clés : Traduction, intercculturalité, Enseignement, langue, Pédagogie

The Potential of Translation in Intercultural Training for Foreign Language Students at Algerian Universities

Abstract

Once regarded as a purely technical discipline detached from cultural issues, translation, within the context of foreign language teaching, is now being reassessed from an intercultural perspective. Far from being a mere linguistic exercise, translation has emerged as a fundamental tool in student training, playing a key role in bridging various cultures. This study focuses on the role of translation in enhancing the intercultural competence of students in Algeria, emphasizing the importance of systematically integrating it into university curricula. The central hypothesis of this research is that translation, as a pedagogical tool, can significantly contribute to raising students' awareness of cultural realities and help them develop the skills necessary to navigate a multicultural environment. To test this hypothesis, a survey was conducted among translation module instructors. The results highlight an uneven application of translation in intercultural education, despite its acknowledged potential. The teachers identified both the advantages and challenges associated with incorporating translation into curricula. This study advocates for a revision of current teaching practices in order to promote a more intercultural approach to translation within Algerian higher education.

Keywords: Translation- Interculturality – Teaching- Language - Pedagogy

Introduction

À l'ère de la mondialisation et des échanges constants, la capacité à communiquer entre cultures devient incontournable. L'enseignement des langues étrangères ne peut plus se limiter à l'apprentissage de structures linguistiques ; il doit aussi préparer les apprenants à évoluer dans des environnements pluriculturels, en les sensibilisant aux systèmes de valeurs, aux normes sociales et aux spécificités communicationnelles des autres cultures. Parmi les outils pédagogiques favorisant cette ouverture, la traduction occupe une place de choix. Loin d'être une activité mécanique, elle mobilise des savoirs complexes et suppose une véritable médiation entre les univers culturels. Aujourd'hui encore, cette pratique mérite d'être réexplorée, non comme une simple technique de transcodage, mais comme un vecteur d'intercompréhension et de réflexion sur l'altérité. Dans ce contexte, cette étude interroge le rôle de la traduction dans la formation interculturelle des étudiants en langues étrangères à l'université algérienne. Elle s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle l'intégration structurée de la traduction dans les pratiques pédagogiques contribue significativement au développement des compétences interculturelles, en permettant aux étudiants de mieux interpréter les référents culturels et d'adopter une posture d'empathie et de médiation. L'objectif de cette recherche est donc d'analyser la place occupée par la traduction dans les cursus universitaires algériens de langues étrangères, de comprendre comment les enseignants perçoivent son apport dans le développement des compétences interculturelles, et enfin d'évaluer son potentiel en tant que levier pédagogique pour préparer les étu-

dians à interagir de manière consciente et respectueuse dans des contextes multiculturels.

À travers une enquête par questionnaire menée auprès d'enseignants du module de traduction, ce travail vise à cerner les pratiques actuelles, identifier les obstacles rencontrés et proposer des pistes d'amélioration pour renforcer l'approche interculturelle dans l'enseignement universitaire algérien.

1. Cadre théorique

1.1. La compétence interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères : un enjeu majeur dans les sociétés contemporaines

Face à l'intensification des échanges humains, culturels et économiques à l'échelle mondiale, la compétence interculturelle s'impose comme une dimension fondamentale de l'enseignement des langues étrangères. Comprendre une langue ne consiste plus seulement à en maîtriser les structures grammaticales ou lexicales ; il convient également d'appréhender les systèmes de valeurs, les normes sociales, les pratiques communicationnelles et les représentations culturelles qui façonnent les interactions. Dans cette perspective, la traduction joue un rôle clé en tant qu'activité cognitive et réflexive qui met en lumière les écarts de sens, les implicites culturels, et les logiques de pensée propres à chaque société. Elle constitue un levier puissant pour développer une posture d'ouverture, de compréhension et de médiation entre les cultures. Comme le souligne S. Mutet, (MUTET S., 2003, p.42) la compétence interculturelle repose sur « une capacité d'empathie, en une qualité du regard non-ethnocentriste ou ethnocentré qui donnent accès à un véritable échange au-delà des malentendus ». Il précise que cette compétence « *n'est pas innée* » ; bien qu'il existe des prédispositions, elle « peut et doit s'apprendre et être entraînée ».

L'université, lieu de formation intellectuelle et éthique, offre donc un cadre idéal pour développer cette compétence, en particulier par l'enseignement de la traduction.

Dans le même sens, Kenneth Cushner rappelle que :

“ Intercultural education can work on many fronts as it strives to eliminate prejudice and racism by creating an awareness of the diversity and relative nature of viewpoints and thus a rejection of absolute ethnocentrism; assist people in acquiring the skills needed to interact more effectively with people different from themselves; and demonstrates that despite the differences that seem to separate people, many similarities do, in fact, exist across groups” (1998, p.2)

Cette citation met en évidence l'importance de l'éducation interculturelle - dont la traduction peut être un vecteur privilégié - pour former des citoyens ouverts, tolérants et capables de dialoguer avec des individus issus d'univers culturels différents. Elle montre que la traduction ne se limite pas à un transfert linguistique, mais devient un véritable outil de déconstruction des préjugés et de construction d'un regard empathique et pluriel sur le monde.

1.2. La traduction comme pratique pédagogique : évolution, fonctions et apports

Longtemps cantonnée à une activité perçue comme purement technique, la traduction a occupé une place prépondérante dans l'histoire de l'enseignement des langues. Pendant des siècles, elle a constitué un élément central de la méthode dite de « grammaire-traduction », qui visait à perfectionner la maîtrise de la langue cible en recourant à une traduction littérale des textes. Bien que critiquée pour son manque de dimension communicative, cette méthode a joué un rôle structurant dans la formation linguistique, notam-

ment en favorisant une compréhension fine des règles grammaticales et du vocabulaire. Avec l'émergence des approches communicatives dans les années 1970-1980, la traduction a été progressivement écartée, considérée comme un frein à l'expression spontanée et à l'immersion linguistique. Cependant, ce rejet s'est peu à peu atténué, et les didacticiens contemporains redécouvrent aujourd'hui les vertus pédagogiques de la traduction, à condition qu'elle soit pratiquée de manière réfléchie et contextualisée. Dans une perspective moderne, la traduction ne se réduit plus à un exercice de transposition linguistique. Elle se transforme en une activité métacognitive qui sollicite la réflexion, la comparaison des systèmes linguistiques, ainsi que la prise en compte des intentions discursives et des référents culturels.

À travers cet exercice, l'étudiant est invité à négocier le sens, à justifier ses choix et à réfléchir sur les divergences entre langues et cultures. La traduction devient alors un lieu d'apprentissage interculturel, un espace où se croisent des visions du monde différentes.

Par ailleurs, la pratique de la traduction peut renforcer plusieurs compétences essentielles :

- La rigueur linguistique (par l'attention portée à la précision et à la nuance),
- La compétence textuelle (grâce à l'analyse des genres, des registres, des intentions),
- La sensibilité interculturelle, car le traducteur va au-delà des mots pour transmettre des valeurs, des représentations et des implicites culturels.

Dans le contexte algérien, où les étudiants en langues étrangères évoluent souvent dans un environnement multilingue et multiculturel, la traduction peut servir de passerelle pédagogique entre leurs connaissances linguistiques et leur réalité culturelle. Elle joue un rôle clé en établissant un

lien entre le monde académique et les défis réels de la communication interculturelle, rendant ainsi l'apprentissage plus concret et mieux ancré dans l'expérience. Les bienfaits de la traduction en tant qu'outil d'apprentissage dans l'enseignement des langues ont amené les spécialistes à en différencier les fonctions en fonction des objectifs pédagogiques visés. Ainsi, Jean Delisle distingue nettement deux formes de traduction : la traduction didactique et la traduction professionnelle." Pour lui, la première est un « exercice de transfert interlinguistique pratiqué en didactique des langues et dont la finalité est l'acquisition d'une langue » (Delisle, 2005 : 49). Autrement dit, il ne s'agit pas de former des traducteurs professionnels, mais d'utiliser la traduction comme **outil de développement linguistique et interculturel**. Cette distinction est particulièrement pertinente dans le contexte universitaire algérien, où la traduction didactique peut jouer un rôle moteur dans l'acquisition approfondie des langues étrangères.

1.3. Traduction et médiation culturelle : entre équivalence et interprétation

La traduction, au-delà de son rôle linguistique, constitue un véritable acte de médiation culturelle. Le traducteur n'est pas un simple passeur de mots, mais un interprète de sens et de contextes, qui œuvre à rendre intelligible un message ancré dans une culture donnée à un destinataire appartenant à un autre univers de références. Dans cette optique, la traduction devient un lieu de rencontre entre les cultures, où la fidélité au texte source ne se mesure pas uniquement en termes d'équivalence lexicale, mais en fonction de l'effet produit, du contexte et des attentes du public cible. Le traducteur est donc un médiateur à part entière, et cette posture

est théorisée par plusieurs auteurs. Selon Ana Maria Simo (Ana M. S.,2020 ,p :12) Roman Jakobson (1963 [1959]) décrit comme un (re)codificateur ou transmetteur de message, soulignant que, malgré la diversité des codes linguistiques, la traduction repose sur la transmission de messages équivalents. Paulo Rónai (1976), quant à lui, revient à l'étymologie du verbe latin *traducere* – « faire passer » – pour illustrer la mission du traducteur : il permet au lecteur d'accéder à un univers linguistique et culturel qui lui est étranger, en l'y conduisant sans le dénaturer. Cette dimension d'accompagnement culturel renforce l'idée que traduire, c'est avant tout permettre une rencontre intelligible entre deux mondes. Les débats autour de la notion d'équivalence traduisent bien cette tension entre fidélité et adaptation. Si certains courants de la traductologie privilégient une correspondance formelle entre les langues, d'autres insistent sur la nécessité de recourir à une interprétation contextualisée, tenant compte des spécificités culturelles, des normes de communication, des implicites ou encore des tabous. Traduire, c'est alors interpréter, reformuler, parfois même négocier le sens, afin de préserver l'intelligibilité du message sans trahir son intention première.

Dans l'enseignement des langues étrangères, concevoir la traduction comme un acte de médiation permet de cultiver chez l'apprenant des compétences clés :

- La conscience des différences culturelles et des risques de malentendus,
- La capacité à analyser un discours dans sa globalité, au-delà des mots,
- Une posture d'empathie et de relativisation, qui est au cœur de la compétence interculturelle.

En exposant les étudiants à des textes qui exigent des choix de traduction subtils, tels que des jeux de mots, des

expressions idiomatiques et des références culturelles. – l’enseignant leur offre un terrain d’expérimentation précieux. Ces situations les obligent à sortir d’une logique de traduction automatique pour entrer dans une démarche réflexive, où chaque mot est un pont, un enjeu, un choix.

Dans le contexte universitaire algérien, où la diversité linguistique est une richesse mais aussi un défi, former les étudiants à cette dimension médiatrice de la traduction leur donne des outils pour évoluer avec aisance dans des environnements pluriculturels. Cela les prépare non seulement à communiquer, mais à comprendre et à construire des ponts entre les cultures, ce qui est fondamental dans un monde où les malentendus interculturels peuvent avoir des répercussions importantes.

2. Numérique, intelligence artificielle et traduction : vers une médiation interculturelle augmentée

L’apparition des outils numériques et la croissance rapide de l’intelligence artificielle ont radicalement modifié les pratiques de traduction. Des applications comme DeepL, Google Translate ou les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO) permettent désormais un traitement automatisé des textes avec une rapidité et une efficacité accrues. Mais au-delà de cette automatisation, ces technologies ouvrent de nouvelles perspectives pédagogiques, notamment dans le cadre de l’enseignement des langues étrangères à dimension interculturelle. L’usage de ces outils en contexte éducatif permet de confronter les étudiants aux écarts entre une traduction automatique brute et une traduction humaine réfléchie. Cette confrontation les pousse à interroger les choix linguistiques, les implicites culturels, les effets de style, et surtout à analyser la manière dont un message peut

être perçu différemment selon les cultures. Ce travail de comparaison nourrit ainsi leur esprit critique et leur conscience interculturelle. Les environnements numériques favorisent en outre la mise en place de dispositifs d'apprentissage collaboratifs et interactifs. Les étudiants peuvent y traduire, commenter, réviser ou enrichir collectivement des textes, dans une dynamique de co-construction du sens. Cette approche fait émerger une médiation interculturelle augmentée, que l'on peut définir comme une médiation rendue plus efficace, plus riche et plus réflexive grâce aux technologies numériques et à l'intelligence artificielle. Elle ne se limite pas à transmettre un message entre deux langues, mais permet de mieux décoder les contextes culturels, de visualiser les biais de traduction, et de simuler différents scénarios de réception selon les cultures cibles. Dans cette optique, l'usage critique et réfléchi de l'IA devient un levier pédagogique puissant. Il sensibilise les étudiants aux biais algorithmiques, aux pertes de sens dans les traductions automatiques, et les amène à réfléchir sur les enjeux terminologiques et culturels liés à l'usage des technologies. La médiation interculturelle augmentée associe ainsi compétences linguistiques, sensibilité culturelle et savoir-faire numérique, et prépare les étudiants à évoluer dans des environnements professionnels à la fois multilingues et technologiquement avancés. Dans le contexte algérien, où les technologies éducatives s'intègrent progressivement dans les pratiques, il devient essentiel de concevoir la traduction non seulement comme un exercice linguistique, mais aussi comme un terrain de formation critique et interculturelle, amplifiée par les outils numériques.

3. Méthodologie

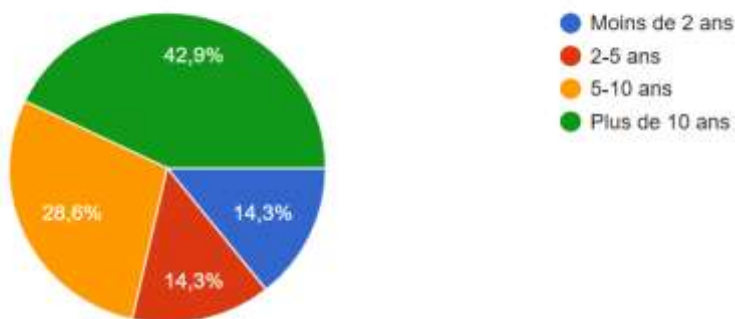
Il convient, dans le cadre de notre étude, de comprendre comment les enseignants intègrent la traduction dans leurs programmes pédagogiques. En particulier, il importe de cerner les méthodologies qu'ils privilégient, la manière dont celles-ci influencent la formation des étudiants, et leur capacité à évoluer dans des contextes interculturels variés. Pour ce faire, une enquête a été menée auprès d'un échantillon composé de 28 enseignants universitaires assurant le module de traduction dans des départements de français et de langues étrangères, répartis sur plusieurs universités algériennes (Biskra, Constantine, Alger, Oran, etc.). Ces enseignants, aux profils variés en termes d'ancienneté et de formation, ont accepté de répondre à un questionnaire visant à collecter des données approfondies sur leurs pratiques pédagogiques, leur perception de la traduction, et l'impact de celle-ci sur le développement des compétences interculturelles chez leurs étudiants. L'outil d'investigation se compose de 11 questions à choix multiples et à réponses ouvertes, permettant aux participants de nuancer leurs propos et de proposer des approches ou ressources qu'ils jugent pertinentes. Les thématiques abordées incluent l'expérience des enseignants, les types de textes traduits, les outils pédagogiques employés, les compétences interculturelles visées, ainsi que les obstacles rencontrés dans l'enseignement de la traduction.

4. Résultats de la recherche

Dans cette partie, nous présenterons les réponses à chaque question en mettant en avant les principales tendances, et analyserons les convergences et divergences pour tirer des conclusions sur l'intégration de la traduction dans

l'enseignement universitaire et son impact sur les compétences interculturelles des étudiants.

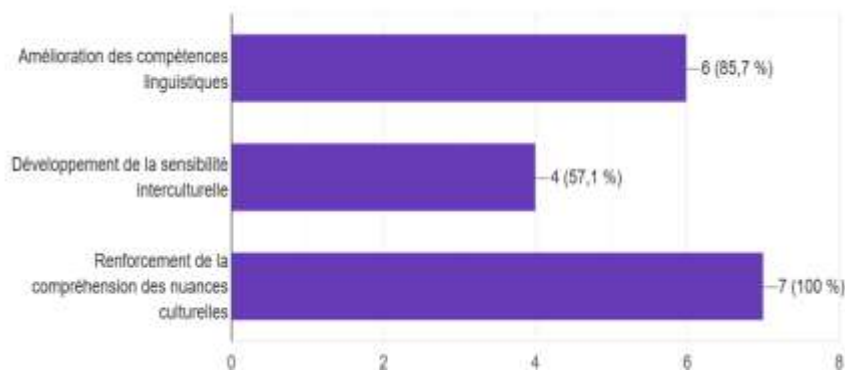
Réponse à la question 1 : Quelle est votre ancienneté dans l'enseignement du module de traduction ?



Graphique N°1 : Ancienneté des enseignants en traduction Commentaire :

Le graphique met en évidence que la majorité des enseignants interrogés possèdent une solide expérience dans l'enseignement de la traduction. En effet, 42,9 % d'entre eux comptent plus de dix ans de pratique, tandis que 28,6 % exercent depuis cinq à dix ans. Ainsi, plus de 70 % disposent d'une ancienneté significative, ce qui constitue un avantage pour le département en termes de savoir-faire et de stabilité pédagogique. Par ailleurs, la part restante, soit 28,6 %, regroupe des enseignants ayant moins de cinq ans d'expérience. Leur présence peut représenter une richesse en matière de renouveau pédagogique et d'approches didactiques, bien qu'elle soulève également des besoins d'accompagnement ou de formation continue.

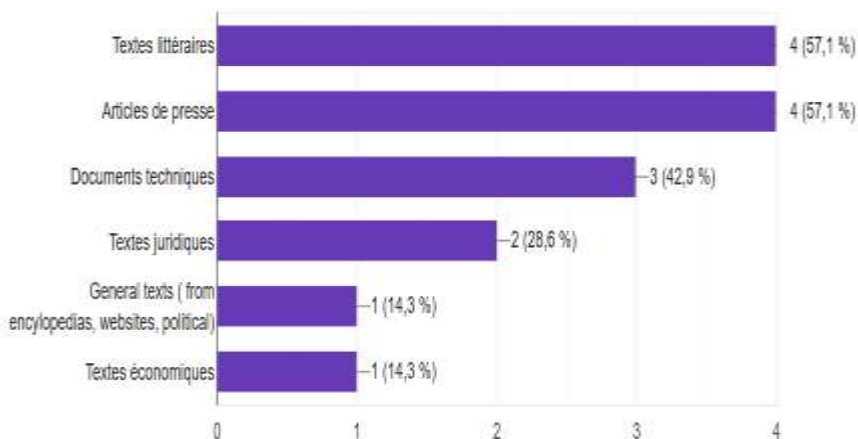
Réponses à la question 02 À votre avis, quels bénéfices majeurs l'intégration de la traduction apporte-t-elle dans l'enseignement des langues étrangères ?



Graphique N°02 : Bénéfices perçus de la traduction

Le graphique met en évidence les principaux avantages que les enseignants accordent à l'utilisation de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères. Tout d'abord, l'ensemble des enseignants s'accorde à souligner que la traduction favorise une meilleure compréhension des nuances culturelles, ce qui reflète un large consensus sur sa valeur en tant que passerelle entre les cultures. Ce résultat fait écho à la conception de Michael Byram (1997), pour qui la compétence interculturelle repose sur la capacité à interpréter et relier différentes cultures à travers les discours, la traduction jouant ainsi un rôle de médiation active entre les représentations culturelles. Ensuite, une majorité importante des répondants reconnaît que la traduction améliore les compétences linguistiques des étudiants, notamment en enrichissant leur maîtrise des structures grammaticales, du vocabulaire et de l'usage contextuel des langues. Cette dimension linguistique, tout en étant fondamentale, ne s'oppose pas à

l'approche interculturelle mais la complète. En ce sens, Claire Kramsch (1993) souligne que l'apprentissage d'une langue implique l'entrée dans un "troisième espace", un lieu de dialogue entre langue, culture et identité – espace que la pratique traductive, à travers le va-et-vient entre langues et systèmes de pensée, contribue à façonner chez l'apprenant. Enfin, plus de la moitié des enseignants considèrent que la traduction joue un rôle significatif dans le développement de la sensibilité interculturelle, en aidant les étudiants à mieux percevoir et respecter les différences culturelles. Cette sensibilité accrue, que Byram identifie comme un élément-clé de la compétence interculturelle, est précisément ce que la traduction rend possible lorsqu'elle est abordée comme un acte réflexif et interprétatif, et non comme une simple opération linguistique. **Réponses à la question 03 : Quels supports textuels privilégiez-vous dans votre enseignement de la traduction ?**



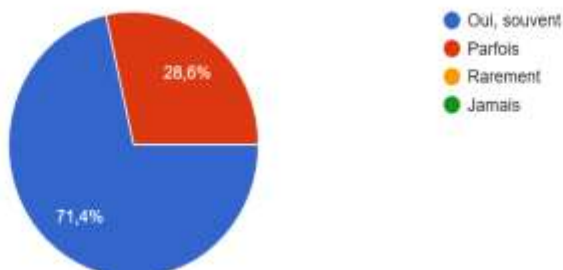
Graphique N° 03 : Supports textuels utilisés

Les réponses recueillies révèlent une diversité marquée dans les types de textes choisis par les enseignants pour les

exercices de traduction, témoignant d'une approche pédagogique flexible et multidimensionnelle :

- 1) **Textes littéraires et articles de presse** : ces deux catégories sont les plus fréquemment utilisées. Les textes littéraires, riches sur les plans stylistique et culturel, permettent aux étudiants d'explorer des expressions idiomatiques et des registres variés. Les articles de presse, quant à eux, plongent les apprenants dans la langue contemporaine tout en les confrontant à des thématiques sociales et politiques actuelles.
- 2) **Documents techniques** : nombre d'enseignants ont également recours aux documents techniques, qui offrent aux étudiants une occasion de se familiariser avec des terminologies spécialisées et des structures syntaxiques complexes. Ce choix reflète une volonté d'initier les apprenants à des traductions de spécialité.
- 3) **Textes juridiques** : certains enseignants intègrent des textes juridiques à leurs pratiques. Ces derniers exigent rigueur, précision et une bonne connaissance des systèmes légaux, ce qui en fait des supports pertinents pour une formation approfondie à la traduction spécialisée.
- 4) **Textes généraux et économiques** : moins souvent mentionnés, les textes généraux sont perçus comme un support de base, utile mais peut-être moins stimulant d'un point de vue linguistique ou culturel. Les textes économiques, bien qu'assez rarement utilisés, jouent un rôle essentiel pour les étudiants souhaitant se spécialiser dans le domaine de la traduction économique et financière.

Réponses à la question 04 : Est-ce que vous intégrez le développement des compétences en communication interculturelle dans les exercices de traduction pour vos étudiants ?



Graphique N° 04 : Intégration de l'interculturel

Les résultats montrent que la majorité des enseignants sont pleinement conscients de l'importance de développer les compétences en communication interculturelle chez leurs étudiants par le biais des exercices de traduction. En effet, un nombre conséquent d'enseignants intègre fréquemment cette dimension dans leur approche pédagogique, mettant en évidence leur engagement à préparer les étudiants à naviguer dans des contextes multiculturels. Ce choix pédagogique reflète l'importance accordée à la sensibilisation des étudiants aux différences culturelles, un aspect clé de la communication interculturelle. En revanche, une proportion d'enseignants déclare aborder cette compétence de manière plus ponctuelle, ce qui peut être dû à des objectifs pédagogiques variés, des contraintes de programme ou une approche plus spécifique centrée sur les compétences linguistiques avant tout. Toutefois, cette tendance reste significative, ce qui montre que presque tous les enseignants reconnaissent l'importance de cette compétence, même si son traitement peut varier d'un enseignant à l'autre. Enfin, il est in-

intéressant de noter qu'aucun enseignant n'a indiqué que la communication interculturelle soit rarement ou jamais développée dans leurs exercices de traduction.

Réponses à la question 05 : Listez les compétences interculturelles précises que vous cherchez à développer chez vos étudiants à travers les exercices de traduction.



Graphique N° 05 : Compétences interculturelles visées

Les résultats de cette question mettent en évidence les compétences interculturelles spécifiques que les enseignants souhaitent développer chez leurs étudiants à travers les exercices de traduction. Voici une analyse détaillée des réponses :

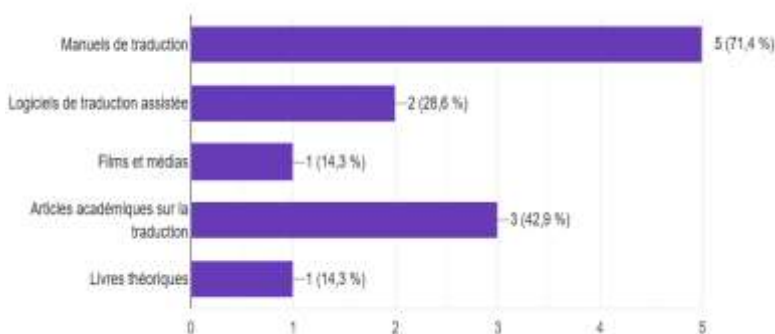
- 1) **Appréciation des diversités culturelles :** La majorité des enseignants souligne l'importance d'apprendre à apprécier les diversités culturelles. Cela témoigne d'une volonté forte de sensibiliser les étudiants à la richesse et à la variété des cultures, une compétence essentielle pour instaurer une communication interculturelle réussie. Elle est fondamentale pour encou-

rager le respect et la compréhension mutuelle entre des individus issus de cultures différentes.

- 2) **Adaptation de la communication selon le contexte culturel** : Plus de la moitié des enseignants cherchent à aider leurs étudiants à adapter leur communication en fonction des contextes culturels. Cette compétence est cruciale pour éviter les malentendus et les conflits potentiels lors des échanges interculturels. Elle permet aux étudiants d'être plus flexibles et réactifs dans des environnements multiculturels.
- 3) **Reconnaissance des biais culturels** : Une proportion significative d'enseignants insiste sur l'importance de la reconnaissance des biais culturels. En développant cette compétence, les étudiants deviennent plus conscients de leurs propres préjugés et stéréotypes, ce qui est essentiel pour une communication interculturelle honnête et ouverte. Cela leur permet également d'adopter un esprit critique face aux différences culturelles.
- 4) **Médiation et résolution de conflits culturels** : Bien que moins répandue, la compétence en médiation et résolution de conflits culturels est également soulignée par certains enseignants. Ces derniers reconnaissent la nécessité de préparer les étudiants à jouer un rôle actif dans la gestion des différends culturels, un aspect clé dans un environnement globalisé.

Cette diversité des compétences mises en avant témoigne d'une approche complète de l'enseignement de la traduction, qui vise à préparer les étudiants à évoluer efficacement dans un monde de plus en plus interconnecté et multiculturel.

Réponses à la question 06: Quels moyens ou supports mettez-vous en œuvre pour enseigner la traduction en relation avec la communication interculturelle ?



Graphique N°06 : Outils pédagogiques mobilisés

Les réponses à cette question mettent en évidence les outils privilégiés par certains enseignants pour intégrer la communication interculturelle dans l'enseignement de la traduction, tandis que d'autres accordent la priorité aux ressources. Voici une analyse détaillée des résultats :

- 1) **Les manuels de traduction** demeurent un support pédagogique essentiel pour de nombreux professeurs. Offrant une structure équilibrée ainsi que des exercices ciblés, ces ouvrages favorisent le développement des aptitudes en traduction et communication interculturelle. Leur utilisation souligne leur rôle de référence fiable et exhaustive couvrant divers aspects du métier. Cependant, pour quelques enseignants, des ressources en ligne gratuites et interactives s'avèrent tout aussi pertinentes afin de stimuler l'intérêt des étudiants grâce à leur caractère ludique et actuel. Leur utilisation souligne leur rôle en tant que ressources fiables et complètes couvrant différents aspects de la traduction.
- 2) **Articles académiques sur la traduction** : Un bon nombre d'enseignants se tournent vers des articles

académiques pour enrichir leurs cours. Ces articles permettent d'introduire des théories et des recherches récentes, apportant ainsi une perspective plus approfondie et critique sur la traduction et la communication interculturelle.

- 3) **Logiciels de traduction assistée** : Certains professeurs ont recours à des logiciels de traduction assistée, incorporant ainsi les technologies modernes dans leur enseignement. L'utilisation de ces outils aide les étudiants à se familiariser avec les technologies professionnelles couramment employées dans l'industrie de la traduction.
- 4) **Films et médias** : Un nombre plus restreint d'enseignants recourt à des films et autres supports médiatiques comme ressources pédagogiques. Cette approche visuelle et interactive enrichit l'expérience d'apprentissage et permet de rendre les concepts plus accessibles et attrayants pour les étudiants.

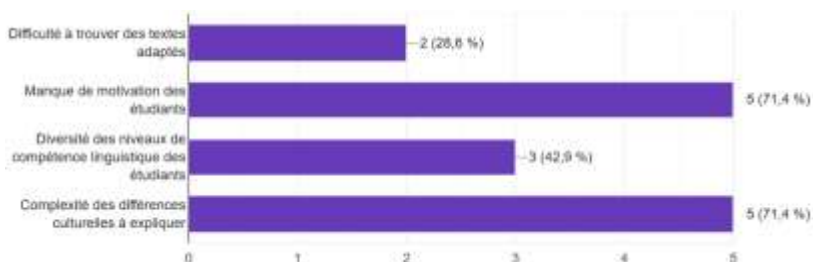
Réponse à la question 07 : Pensez-vous que le développement des compétences en traduction chez les étudiants contribue à une meilleure compréhension des cultures étrangères ?"



Graphique N° 07 : Traduction et compréhension culturelle

Les réponses à cette question révèlent une unanimité parmi les enseignants interrogés. Tous estiment que les compétences en traduction développées chez les étudiants favorisent une meilleure compréhension des cultures étrangères. Cette conviction partagée souligne que la traduction n'est pas simplement un transfert linguistique, mais qu'elle joue un rôle fondamental dans la médiation culturelle. Les enseignants reconnaissent ainsi que la traduction constitue un outil essentiel pour promouvoir la compréhension interculturelle et faciliter les échanges culturels.

Réponses à la question 08 : Quels facteurs freinent l'utilisation de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères ?



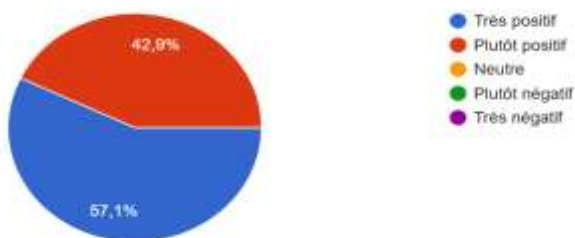
Graphique N°08 : Freins à l'intégration de la traduction

Les réponses des enseignants mettent en lumière plusieurs obstacles majeurs rencontrés dans l'enseignement de la traduction :

- 1) Le manque de motivation des étudiants est identifié comme un défi majeur par la plupart des enseignants. Ce frein pourrait refléter des difficultés à susciter l'intérêt des étudiants pour la traduction ou à maintenir leur engagement tout au long du processus d'apprentissage.

- 2) La complexité des différences culturelles à expliquer constitue un autre défi majeur. Les enseignants soulignent que les nuances culturelles et les subtilités sont parfois difficiles à transmettre et à comprendre, ce qui complique l'enseignement de la traduction interculturelle.
- 3) La diversité des niveaux de compétence linguistique des étudiants est également mentionnée comme un frein important. Cette hétérogénéité des compétences linguistiques oblige les enseignants à adopter des stratégies pédagogiques variées pour répondre aux besoins de chaque étudiant.
- 4) Enfin, la difficulté à trouver des textes adaptés pour les exercices de traduction est un obstacle relevé par certains enseignants. Trouver des textes qui soient à la fois pédagogiquement pertinents et culturellement riches peut se révéler un véritable défi, surtout dans un environnement éducatif diversifié.

Réponse à la question 09 : Comment percevez-vous l'effet de la traduction sur le développement de la sensibilité culturelle des étudiants ?



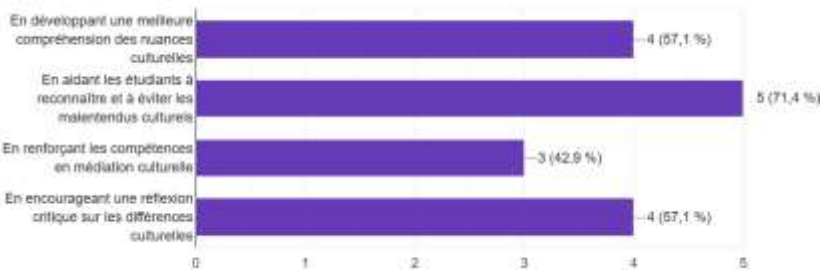
Graphique N° 09 : Impact sur la sensibilité culturelle

Les réponses des enseignants révèlent une évaluation largement positive de l'impact de la traduction sur la sensibilité culturelle des étudiants :

- 1) **Très positif** : Plus de la moitié des enseignants considèrent que l'impact de la traduction sur la sensibilité culturelle des étudiants est très positif. Cela indique que la majorité des enseignants reconnaissent l'importance de la traduction pour favoriser la compréhension et l'appréciation des différences culturelles.
- 2) **Plutôt positif** : Une proportion significative des enseignants juge cet impact plutôt positif. Bien que cet avis ne soit pas aussi enthousiaste, ils admettent tout de même les bienfaits de la traduction pour sensibiliser les étudiants à la culture d'autrui.

Aucun enseignant n'a exprimé une évaluation neutre, plutôt négative ou très négative de l'impact de la traduction sur la sensibilité culturelle des étudiants. Ces résultats soulignent l'importance d'intégrer la traduction dans l'enseignement des langues étrangères pour renforcer la compréhension interculturelle.

Réponse à la question 10 : En quoi la traduction contribue-t-elle, selon vous, à renforcer la communication interculturelle chez les étudiants ?

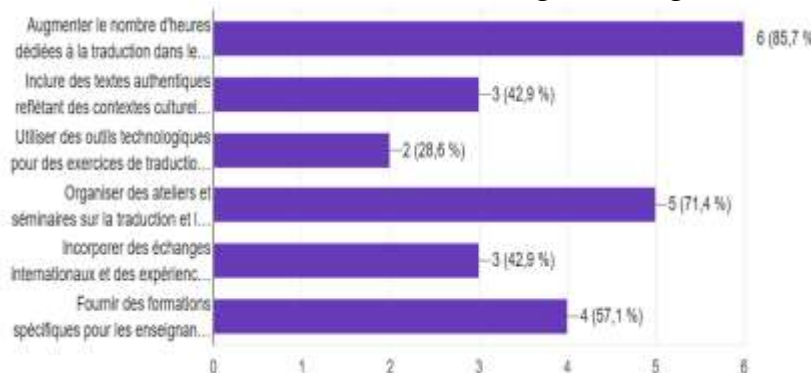


Graphique N°10 : Apports à la communication interculturelle

Les enseignants interrogés reconnaissent que la traduction joue un rôle important dans l'amélioration de la communication interculturelle des étudiants. D'une part, elle contribue au développement d'une meilleure compréhension des nuances culturelles. Grâce aux exercices de traduction, les étudiants sont amenés à repérer et interpréter les subtilités propres à chaque culture, telles que les expressions idiomatiques, les références historiques, les valeurs implicites ou les normes sociales. Cette capacité à saisir l'implicite culturel leur permet d'adopter une posture plus ouverte et empathique dans leurs interactions. D'autre part, les enseignants soulignent que la traduction aide les étudiants à reconnaître et à éviter les malentendus culturels. En comparant des textes issus de cultures différentes, les apprenants prennent conscience des risques d'interprétations erronées liés aux écarts linguistiques et culturels. Cela favorise chez eux une vigilance communicationnelle et une sensibilité accrue aux contextes d'énonciation. Certains enseignants mettent également en avant la manière dont la traduction permet de renforcer les compétences en médiation culturelle. En apprenant à passer d'un système de pensée à un autre, les étudiants développent des stratégies pour reformuler, adapter ou expliquer un contenu en tenant compte des références culturelles du public cible. Ce rôle d'intermédiaire culturel, souvent implicite dans la traduction, devient alors un exercice de négociation et d'interprétation qui enrichit leur compétence interculturelle. Enfin, plusieurs enseignants considèrent que la traduction encourage une réflexion critique sur les différences culturelles. Elle invite les étudiants à dépasser une simple juxtaposition des langues pour interroger les écarts culturels, les représentations du monde, et même les rapports de pouvoir entre langues et cultures. Cette posture critique les pousse à reconsidérer leurs propres référents cul-

turels, et à aborder l'altérité avec plus de recul et de discernement. Dans l'ensemble, les enseignants interrogés s'accordent à dire que la traduction, bien au-delà d'un simple exercice linguistique, constitue un levier pédagogique essentiel pour former des étudiants capables de naviguer avec aisance et intelligence dans des contextes multiculturels.

Réponse à la question 11 : Parmi les pistes proposées, lesquelles vous semblent les plus pertinentes pour renforcer le rôle de la traduction dans le développement des compétences interculturelles en classe de langue étrangère ?



Graphique N° 11 : Pistes d'amélioration proposées

es réponses des enseignants révèlent des pistes claires pour les recommandations à adopter afin de renforcer le rôle de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères et dans le développement de la communication interculturelle. La priorité absolue, pour une grande majorité, est d'augmenter le nombre d'heures dédiées à la traduction dans le curriculum, témoignant de la conviction que ce renforcement horaire pourrait significativement améliorer les compétences interculturelles des étudiants. Par ailleurs, plusieurs enseignants recommandent d'organiser des ateliers et

séminaires sur la traduction et la communication interculturelle, soulignant l'utilité de ces espaces formatifs pour approfondir la réflexion et les échanges autour des enjeux culturels liés à la traduction. Un nombre conséquent d'enseignants mettent également l'accent sur la nécessité de fournir des formations spécifiques pour les enseignants sur les méthodes de traduction et la communication interculturelle, reconnaissant ainsi l'importance du développement professionnel pour une transmission plus efficace des savoirs interculturels. D'autres estiment que l'intégration de programmes d'échanges internationaux et d'expériences immersives pourrait enrichir la sensibilité culturelle des étudiants, tout comme le recours à des textes authentiques reflétant des contextes culturels variés, jugé pertinent mais légèrement moins prioritaire. Enfin, l'idée d'utiliser des outils technologiques pour des exercices de traduction interculturelle apparaît moins fréquemment, ce qui peut s'expliquer par certaines réserves ou une préférence pour des approches plus traditionnelles perçues comme plus efficaces dans le contexte d'apprentissage actuel.

4. Discussion

Les résultats de notre étude ont montré que la majorité des enseignants interrogés reconnaissent que la traduction aide les étudiants à mieux saisir les nuances culturelles et à développer une sensibilité accrue aux différences entre systèmes de valeurs, référents culturels et pratiques sociales. Cette perception rejoint les travaux de Michael Byram (1997), qui considère la compétence interculturelle comme une composante essentielle de l'enseignement des langues, fondée sur la capacité à interpréter et à relier différentes cultures. Dans cette perspective, la traduction devient un exercice de médiation, où l'étudiant, loin de se limiter à une

simple transposition de mots, devient un passeur de sens et de cultures. Les apports de Claire Kramersch (1993) illustrent l'importance d'un "troisième espace", dans lequel l'apprenant navigue entre deux systèmes culturels, développant ainsi une réflexion sur ses propres représentations et celles de l'autre. La traduction, lorsqu'elle est pratiquée de manière critique, permet d'accéder à cet espace intermédiaire. En outre, la référence à Christiane Nord (2005) permet d'éclairer le rôle de la finalité communicative dans la traduction interculturelle. En adaptant le message au contexte culturel du destinataire, l'étudiant apprend à tenir compte des attentes, des conventions et des sensibilités culturelles spécifiques. Cet apprentissage méthodologique renforce non seulement ses compétences linguistiques, mais aussi sa capacité à anticiper les malentendus et à ajuster sa communication. Cependant, malgré ces résultats positifs, certaines limites doivent être soulignées. D'une part, la valorisation de la traduction comme levier interculturel repose sur une pédagogie exigeante, qui suppose du temps, des compétences spécifiques de la part des enseignants et un accompagnement méthodologique rigoureux. Or, dans de nombreux contextes universitaires, les contraintes de programme, la surcharge horaire ou l'absence de formation didactique spécialisée limitent parfois la mise en œuvre de telles pratiques. D'autre part, si la majorité des enseignants perçoivent l'intérêt interculturel de la traduction, cette reconnaissance ne garantit pas toujours une application concrète, structurée et régulière dans leurs cours. Les enseignants interrogés soulignent d'ailleurs plusieurs préoccupations concrètes, telles que le manque de motivation des étudiants, la diversité des niveaux de compétence et la difficulté d'expliquer certaines subtilités culturelles. Ces défis mettent

en lumière la nécessité d'adopter une approche didactique plus cohérente, qui inclut des objectifs interculturels clairement définis dans les cours de traduction. Des activités ciblées, utilisant des textes authentiques et des situations de médiation réelles, pourraient ainsi encourager une réflexion critique et accroître la prise de conscience des enjeux culturels. Enfin, les recommandations formulées par les enseignants – augmentation du volume horaire, organisation d'ateliers, formation continue – montrent une volonté forte de renforcer la place de la traduction comme dispositif pédagogique central dans la formation interculturelle. Cela invite les institutions à reconsidérer le potentiel de la traduction, non pas comme simple outil linguistique, mais comme levier pédagogique essentiel dans un monde où la communication interculturelle est devenue une compétence clé.

Conclusion

En conclusion, la traduction se présente comme un pilier incontournable de la communication interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères. Les résultats de notre enquête montrent que les enseignants, grâce à leur expérience et à leurs méthodes pédagogiques, utilisent la traduction comme un outil efficace pour favoriser la médiation et l'appréciation interculturelles. Malgré certains défis, la traduction reste un moyen essentiel pour transcender les barrières linguistiques et créer des ponts entre les cultures, renforçant ainsi la capacité des étudiants à naviguer dans un monde globalisé et diversifié.

Comme le souligne Jean-René Ladmiral (1998) :
« La traduction n'est pas seulement le bricolage d'une écriture seconde, mais qu'elle se révèle être

pour ainsi dire un dispositif philosophique qui permet inopinément le retour réflexif d'une prise de conscience critique de la modernité et des identités vacillantes qui sont maintenant les nôtres. »

Cette perspective met en évidence le rôle profond et multi-dimensionnel de la traduction, enrichissant notre compréhension et notre interaction avec le monde moderne.

Afin de renforcer son intégration effective dans la formation universitaire, il serait pertinent que les institutions mettent en place des modules de formation continue à destination des enseignants, axés sur la traduction didactique et la médiation interculturelle. Il serait également judicieux de revaloriser le volume horaire dédié à la traduction dans les programmes de langues étrangères et de promouvoir des ateliers collaboratifs autour de textes authentiques, intégrant les outils numériques et l'intelligence artificielle. Enfin, l'élaboration de ressources pédagogiques partagées, co-construites entre enseignants de différentes institutions, pourrait favoriser une approche plus cohérente et innovante de la traduction au service de l'interculturel.

Références bibliographiques

CUSHNER Kenneth, 1998, « International perspectives on intercultural-education :an introduction », Lawrence Erlbaum Associates, p.1-14.
https://www.academia.edu/41510336/Comp%C3%A9tence_interculturelle_dans_lenseignement_des_langues_%C3%A9trang%C3%A8res_enjeux_et_perspectives

- CUQ J-P ,2003 ,Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ,Paris ,Clé International
- DELISLE Jean, 1984, *L'analyse du discours comme méthode de traduction. Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa.
- JAKOBSON, Roman. 1963 [1959], Aspectos lingüísticos da tradução. In: *Linguística Comunicação*. São Paulo, Editora Cultrix, pp. 63-82,
- LADMIRAL Jean-René, 1998, « Le prisme interculturel de la traduction », *Palimpsestes*, <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.1525> (Page consultée le 10 avril 2025).
- LIN Angel M. Y., 2017, « Code-Switching in the Classroom: Research Paradigms and Approaches » : in K. A. King (dir), *The Routledge Handbook of Research in Language Education Policy*, New York, Routledge.
- MUTET Sylvie, 2003, « Simulations globales et formation des enseignants », *Gunter Narr Verlag (GNV)*, Tübingen.
- NORD Christiane, 2005, *Text Analysis in Translation: Theory, Methodology, and Didactic Application of a Model for Translation-oriented Text Analysis*, Amsterdam, Rodopi.
- SALDANHA Ana, 2020, « Médiation culturelle en traduction : l'importance du rôle du traducteur », *Rónai – Revista de Estudos Clássicos e Tradutórios*, 8(2), p. 62-75. <https://doi.org/10.34019/2318-3446.2020.v8.30706> (Page consultée le 10 avril 2025)